

MIGRANTS, UNE CRISE MONDIALE POTENTIELLEMENT EXPLOSIVE QUI POSE LA QUESTION DU RACISME

Plus d'un million de migrants sont entrés en Europe en 2015, provoquant la plus grande crise migratoire depuis la Seconde guerre mondiale. Depuis début janvier, plus de 110.000 migrants et réfugiés sont arrivés en Europe en traversant la Méditerranée, selon l'Organisation internationale pour les migrants (OIM). **Source : AFP, 25.02.2016**

55% des Européens se prononçaient pour une limitation de l'immigration en 2014, ce taux opère un bond retentissant dans le sud de l'Europe, comme en Grèce (86%) ou en Italie (80%).

La première conséquence de cette crise est donc la montée d'un sentiment anti-immigration un peu partout dans l'Union. Les Européens, qui se débattent avec une crise économique et la flambée du chômage, ont du mal à faire face à cette pression migratoire intense.

Certains partis, ouvertement racistes, comme Pegida en Allemagne ou Aube dorée en Grèce, ont fait ces derniers mois une entrée fracassante dans le jeu politique local et national. Mais ce sentiment anti-immigration ne se manifeste pas que dans les urnes. Certains passent même parfois aux actes.

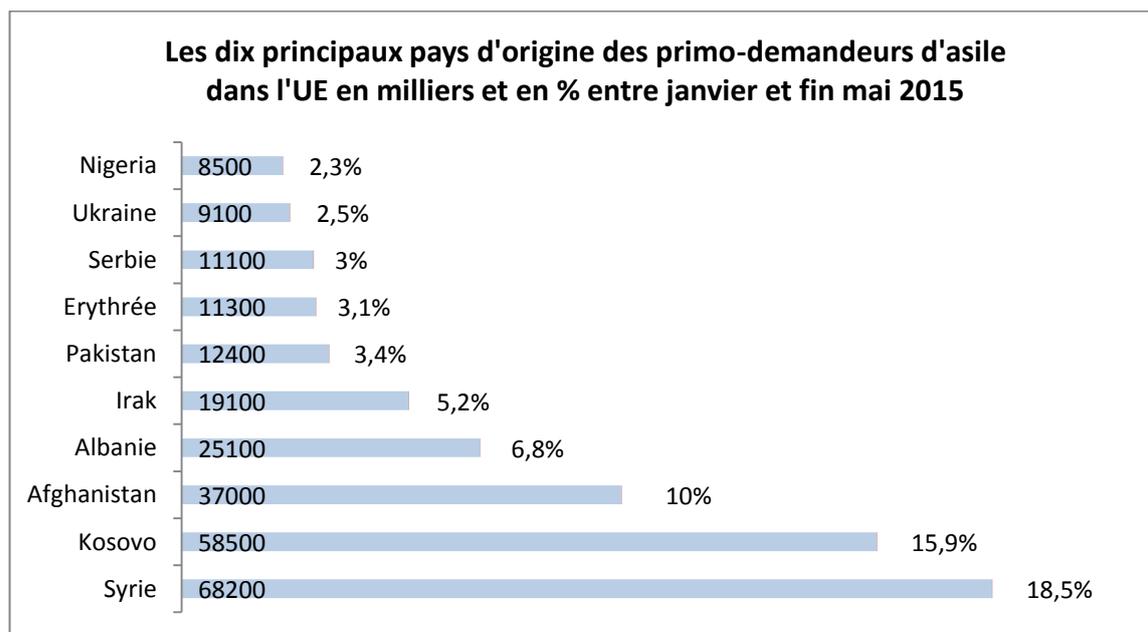
TOUR D'HORIZON D'UNE CRISE MIGRATOIRE HISTORIQUE

D'où viennent les migrants

Source : VAUDANO Maxime, « [Comprendre la crise des migrants en Europe en cartes, graphiques et vidéos](#) », in Le Monde.fr, 04.09.2015

« Il est bien entendu impossible d'offrir un panorama exact des centaines de milliers de personnes qui ont atteint ces derniers mois l'Europe, car beaucoup restent sur les routes ou dans la clandestinité, sans parler de ceux qui ont laissé leur vie dans le voyage.

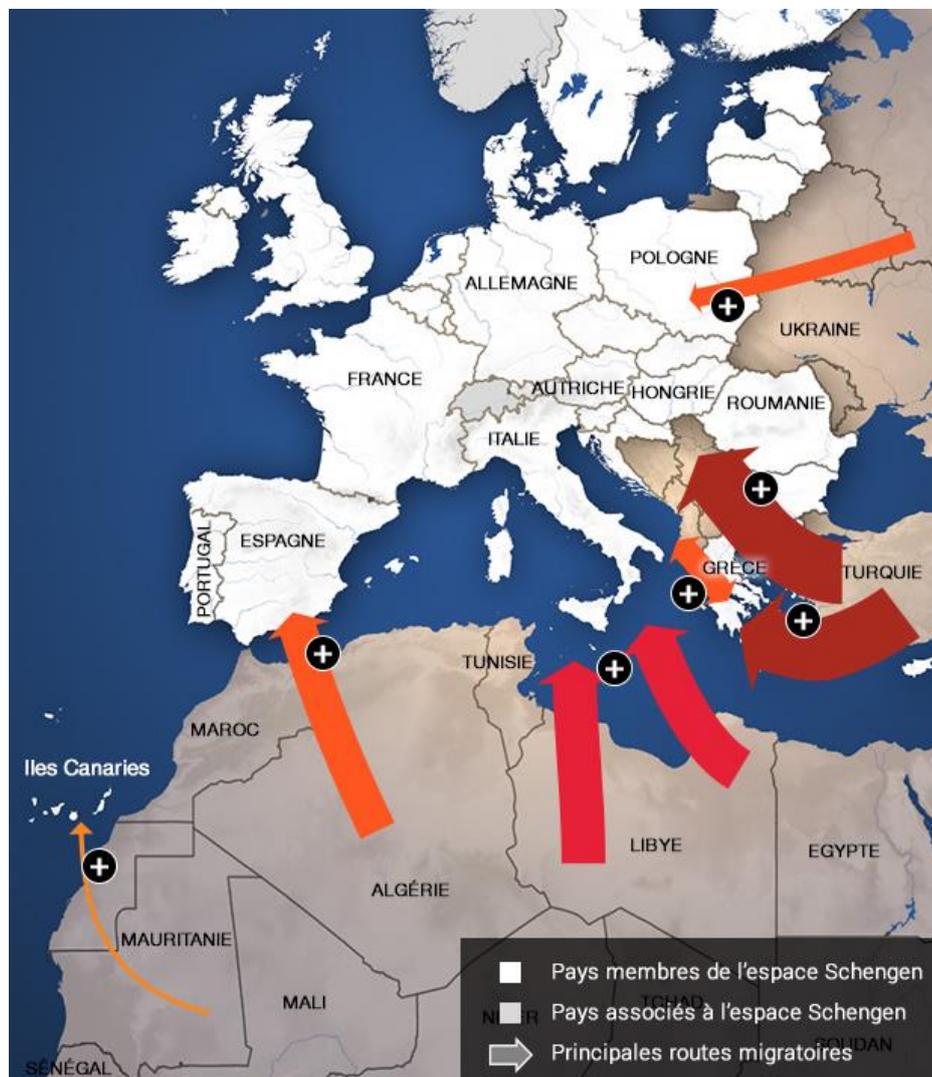
La première méthode consiste à examiner la nationalité des personnes qui déposent officiellement une demande d'asile dans un pays de l'UE : sur les cinq premiers mois de l'année, les Syriens sont en tête, avec 68 200 demandeurs et 18,5 % des procédures. »



Par où passent les migrants

Source : BARRAL Véronique, « [Comprendre la crise des migrants en Europe en cartes, graphiques et vidéos](#) », in RFI, 31.08.2015

« Les drames de l'immigration se succèdent, en Europe et en Méditerranée où près de 2 500 personnes ont perdu la vie depuis le début de l'année 2015. De plus en plus nombreux, les migrants fuient les violences, les régimes répressifs, la faim et la misère et tentent de rejoindre l'Europe par tous les moyens. Environ 340 000 d'entre eux ont été recensés aux frontières de l'Union européenne, soit presque 3 fois plus qu'en 2014 à la même époque, selon Frontex, l'agence européenne de surveillance des frontières.»



- **Route d'Afrique de l'Ouest** : Nombre de migrants irréguliers en 2015 (janvier à juin) : 150
Principales nationalités d'origine des migrants : Guinée 44 ; Maroc 25 ; Gambie 18.
Nombre de migrants irréguliers en 2014 : 276
- **Route méditerranéenne occidentale** : Nombre de migrants irréguliers en 2015 (janvier à juin) : 6698
Principales nationalités d'origine des migrants : Syrie 3 789 ; Guinée 671 ; Côte d'Ivoire 354.
Nombre de migrants irréguliers en 2014 : 7842
- **Route méditerranéenne centrale et Route Pouilles-Calabre** : Nombre de migrants irréguliers en 2015 (janvier à juin) : 91 302
Principales nationalités d'origine des migrants : Erythrée 23 878 ; Nigeria 10 747 ; R ressortissants Subsahariens 9 766.
Nombre de migrants irréguliers en 2014 : 170 664
- **Route Albanie-Grèce** : Nombre de migrants irréguliers en 2015 (janvier à juin) : 4634
Principales nationalités d'origine des migrants : Albanie 4608 ; Géorgie 8.
Nombre de migrants irréguliers en 2014 : 8841

- **Route méditerranéenne orientale** : Nombre de migrants irréguliers en 2015 (janvier à juin) 132 240
Principales nationalités d'origine des migrants : Syrie 78 190 ; Afghanistan 32 581 ; Pakistan 6 641.
Nombre de migrants irréguliers en 2014 : 50 834
- **Route des Balkans occidentaux** : Nombre de migrants irréguliers en 2015 (janvier à juin) 102 342
Principales nationalités d'origine des migrants : Afghanistan 29 245 ; Syrie 28 749 ; Kosovo 23 260
Nombre de migrants irréguliers en 2014 : 43 357
- **Route orientale** : Nombre de migrants irréguliers en 2015 (janvier à juin) 717
Principales nationalités d'origine des migrants : Vietnam 183 ; Afghanistan 175 ; Géorgie 68
Nombre de migrants irréguliers en 2014 : 1275

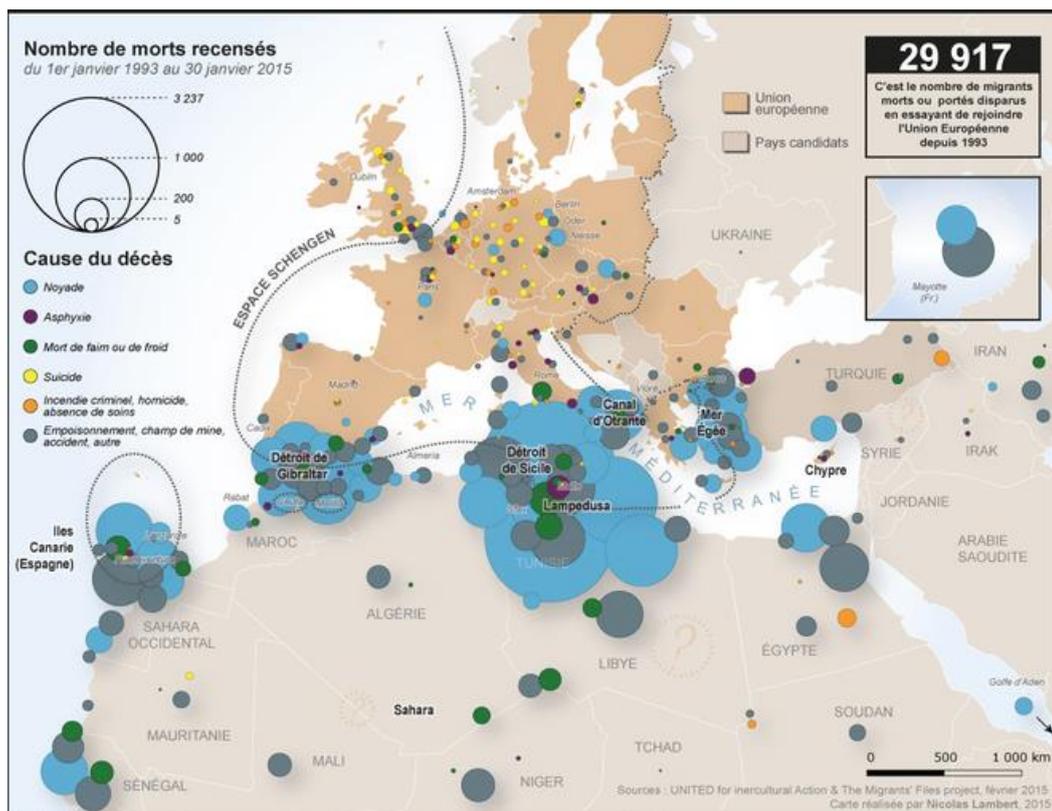
Des voyages entrepris au péril de leurs vies

Source : « [Migrants, une crise mondiale potentiellement explosive](#) », in RT en français, 01.08.2015

« Si certains fuient la guerre (Syrie, Irak) ou les persécutions de dictatures sanglantes (Erythrée), d'autres prennent la route de l'exil dans l'espoir d'une vie meilleure (Mali, Turquie, Tunisie). Mais la différence entre ces réfugiés politiques et ces migrants économiques est souvent brouillée par le fait que certains subissent de terribles sévices, infligés par les passeurs. La confusion est donc grande. »

Source : FOUTEAU Carine « [Depuis la Libye et la Turquie, le trafic de migrants prend une ampleur jamais vue](#) », in Mediapart, 20.02.2015

« Le business de migrants n'a jamais été aussi lucratif. Implantés en Libye et en Turquie, les trafiquants transportent des milliers de Syriens et d'Africains subsahariens fuyant leur pays. Disposant d'un large réservoir de vieux bateaux, de milices armées et de moyens logistiques, ils profitent des failles du système de contrôle des frontières de l'UE. »



Où vont ces réfugiés une fois qu'ils sont arrivés en Europe ?

Source : VAUDANO Maxime, « Comprendre la crise des migrants en Europe en cartes, graphiques et vidéos », in Le Monde.fr, 04.09.2015, *article cité*

« Une fois de plus, il est impossible de fournir un décompte précis des pays de destination des migrants arrivés en Europe. Tout au plus peut-on examiner les dépôts de demandes d'asile, qui n'embrassent que la partie immergée de l'iceberg. A cet égard, l'Allemagne est de loin la plus sollicitée, avec 121 000 premières demandes

déposées sur les cinq premiers mois de 2015. Berlin s'attend même à un total record de 800 000 demandes sur l'ensemble de l'année, soit quatre fois plus qu'en 2014. »

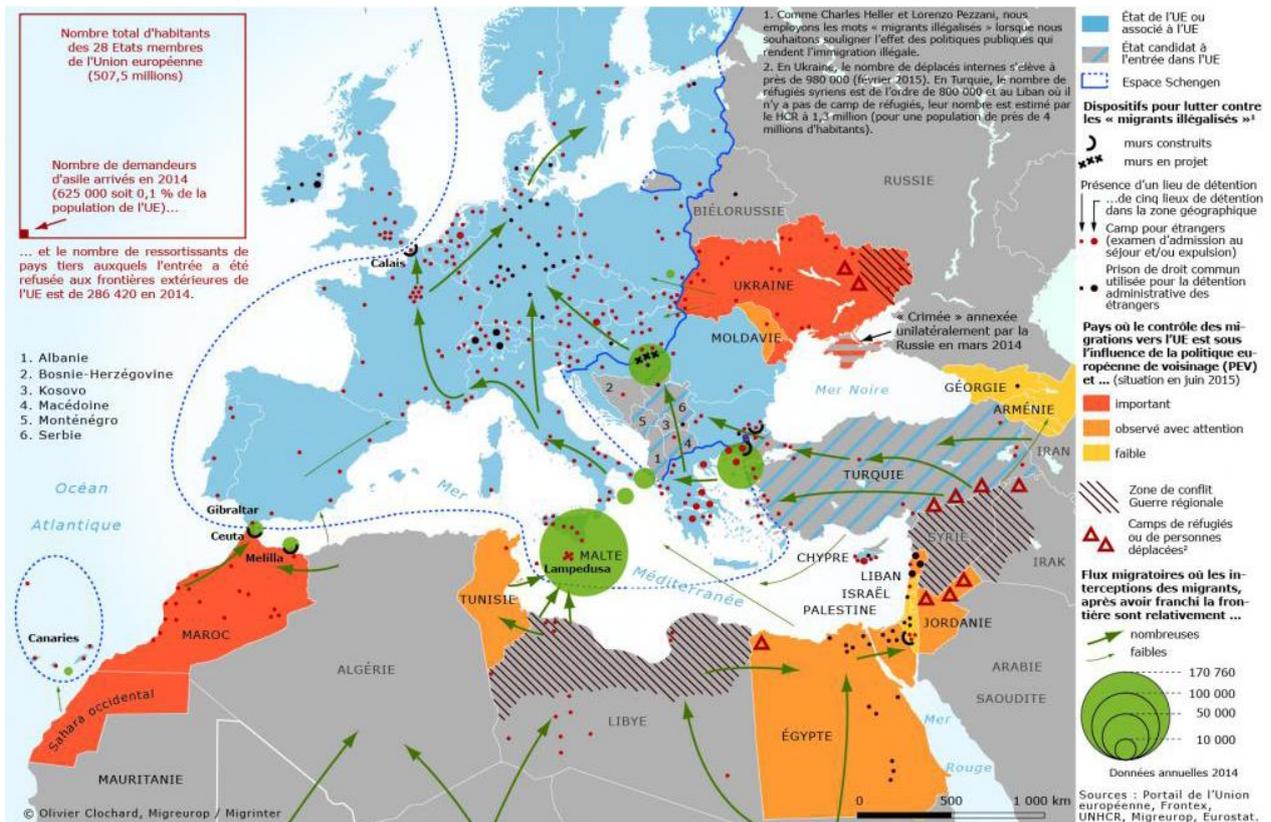


L'accueil des réfugiés constitue un défi pour l'Europe

De nombreux camps de réfugiés organisés par les états, ou « sauvages », forment les points de chute où ces populations entreprennent les procédures pour la régularisation de leur situation.

Source : DUJMOVIC Morgane, « [Les réfugiés en cartes : chemins, murs, accueil](#) », in Médiapart, 17.07.2015

« Cette carte, réalisée par Olivier Clochard, géographe au laboratoire Migrinter à l'université de Poitiers et membre de l'association Migreurop [...] figure les principales routes empruntées par les exilés pour rejoindre l'Europe. La Suède, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et les Pays-Bas sont les destinations privilégiées de ces personnes fuyant la guerre et la misère venues de la Corne de l'Afrique, d'Afrique de l'Ouest et du Moyen-Orient [...] En matière de politique publique, cette carte révèle la disproportion entre l'accueil tenu réservé par les États membres de l'Union européenne aux demandeurs d'asile et les efforts déployés par ces mêmes États (camps, murs, etc.) pour les empêcher de franchir leurs frontières et limiter leur circulation. »



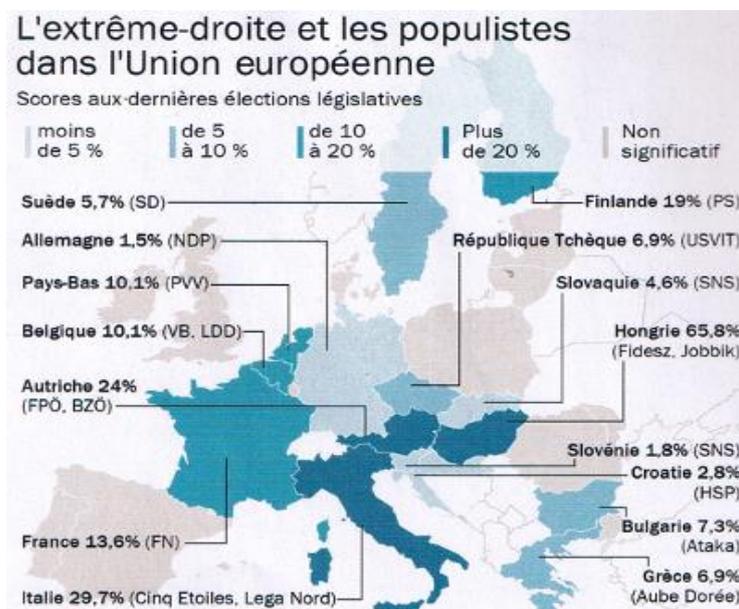
EN CONSEQUENCE DE CETTE PRESSION MIGRATOIRE

Dans les pays européens, les populations sont partagées entre compréhension de la situation d'urgence où se trouvent les familles de réfugiés fuyant la guerre et la misère, et la crainte de voir des situations sociales déjà difficiles dans les contextes nationaux, se dégrader encore du fait de l'afflux des migrants.

Si de nombreuses initiatives solidaires voient le jour partout en Europe pour contribuer à l'accueil des réfugiés, on observe aussi une forte contestation au niveau local et national de la politique d'accueil menée au niveau européen.

Montée de l'inquiétude en Europe

Ainsi, parallèlement à la crise migratoire on observe la montée de formations d'extrême droite au discours ouvertement raciste, comme Pegida en Allemagne ou Aube dorée en Grèce. Cela se traduit dans les urnes. Lors des élections législatives européennes de mai 2014, les mouvements populistes étaient en forte progression.



Un replis qui remet en question l'espace Schengen

Source : « [Qu'est-ce que l'espace Schengen ?](#) », in Vie publique.fr, 29.02.2016

L'Espace Schengen est une zone de libre circulation des personnes entre les États signataires de l'accord de Schengen. Schengen est le nom de la localité luxembourgeoise où l'accord fut signé le 14 juin 1985, ainsi que la convention d'application de l'accord du 19 juin 1990, entrée en vigueur le 26 mars 1995. Depuis le 1er juillet 2013, l'espace Schengen regroupe 26 états.

22 des 28 membres de l'Union européenne. La Bulgarie, la Roumanie, Chypre et la Croatie n'y participent pas encore. L'Irlande et la Grande-Bretagne, quant à elles, bénéficient d'un statut particulier et ne participent qu'à une partie des dispositions Schengen (pour le Royaume-Uni, par exemple, participation à la coopération policière et judiciaire en matière pénale, à la lutte contre les stupéfiants et au Système d'information Schengen-SIS).

4 États associés, non membres de l'UE : Norvège, Islande, Suisse et Liechtenstein.

Le rétablissement des contrôles aux frontières intérieures est autorisé :

- En cas de menaces pour l'ordre public ou la sécurité nationale ;
- Pour une urgence de 30 jours maximum ;
- Pour une durée anticipée de 6 mois maximum.

Source : VILARS Timothée, « [Schengen vole en éclats, Bruxelles s'alarme enfin](#) », in Nouvelobs.com, 02.03.2016

« Sauver Schengen ? L'appel d'urgence de la commission Juncker, document de 14 pages révélé ce mercredi par "Le Figaro", l'affirme : limiter les initiatives nationales de bouclage des frontières passera nécessairement par la maîtrise de la frontière extérieure. La Commission, soutenue par Paris et Berlin, entend désormais mettre sur pied un "eurocorps" de garde-frontières et garde-côtes communautaires, notamment sur les îles de la mer Égée. »

Source AFP : « [Pour éviter les camps 'à la Calais', Bruxelles rétablit des contrôles à sa frontière avec la France](#) », in Le Monde, 23.02.2016



Source AFP : « [Migrants : la Belgique rétablit les contrôles à la frontière française](#) », in France soir, 24.02.2016

« On a informé la Commission européenne qu'on va temporairement déroger à Schengen » a indiqué le ministre belge de l'Intérieur, Jan Jambon,, en référence aux règles de l'espace Schengen de libre-circulation en vigueur au sein de l'Union européenne. Cela durera aussi longtemps que nécessaire. » Le ministre de l'intérieur a précisé vouloir éviter que des

camps soient établis en Belgique et aient un « impact économique [sur] la côte et le port de Zeebrugge », d'où partent des ferrys pour la Grande-Bretagne, surtout alors que « la saison touristique va bientôt commencer ».

Des solutions politiques nationales qui vont à l'encontre de la politique européenne

Source TURC Olivier « [Le Danemark veut confisquer les biens des demandeurs d'asile](#) », in Le Monde, 25.12.2015

« Le gouvernement danois n'en finit plus de durcir sa politique à l'égard des réfugiés. La dernière initiative, insérée dans un projet de loi qui doit être débattu en janvier, prévoit de confisquer les bijoux des demandeurs d'asile pour financer leurs aides. Le gouvernement libéral minoritaire de Lars Lokke -Rasmussen propose que la police soit capable de fouiller les bagages des demandeurs d'asile et de -saisir les objets de valeur - pas les -alliances de mariage, a finalement concédé le gouvernement - ainsi que les sommes d'argent -dépassant 3 000 couronnes (400 euros). »

Source : JACOB Antoine « [Le Danemark, un pays modèle en plein questionnement](#) », in La Croix, 17.02.2016

« Votée il y a trois semaines, la loi sur la saisie de biens et d'argent des réfugiés illustre le durcissement du pays depuis les années 1990. Copenhague, qui cherche à limiter le nombre de nouveaux arrivants, voit la communauté internationale s'interroger sur sa tradition de tolérance. »

Une recrudescence des faits de violence à l'encontre des réfugiés

Source AFP : « [Les Soldats d'Odin, cette inquiétante milice norvégienne anti-migrants](#) », in L'Express, 22.02.2016

« "Les Soldats d'Odin" : milice norvégienne anti-migrants un mouvement proche de l'extrême-droite essaimé en Europe du Nord à la faveur de la crise des migrants. »



Apparus d'abord en Finlande, à la faveur de la crise migratoire, "les Soldats d'Odin" (dieu de la guerre dans la mythologie nordique) Des groupes d'autodéfense ont ainsi patrouillé, le week-end dernier, dans les rues de villes norvégiennes. Plusieurs dizaines d'hommes, certains vêtus de blousons noirs frappées d'un logo représentant un casque viking, se sont rassemblés samedi soir dans des villes comme Stavanger, Drammen et Kristiansand. Les miliciens prétendent veiller à ce que "les rues soient sûres" au motif que "la police n'arrive pas à faire front". "On y vend de la drogue, prétendent-ils, les filles y sont victimes d'attouchements", surfant sur l'indignation qui a suivi les agressions sexuelles commises lors de la nuit de la Saint-Sylvestre à Cologne, en Allemagne. »

Source : JAUMES Adrien « [Les Soldats d'Odin patrouillent contre les migrants en Finlande](#) », in Le Figaro, 19.02.2016

« L'afflux soudain de 35.000 réfugiés a créé un choc en Finlande, pays sans tradition d'accueil de populations étrangères. Quelques centaines de Finlandais ont rejoint des groupes d'autodéfense : les Soldats d'Odin. Leurs patrouilles font craindre des incidents violents, même si, jusqu'à présent, aucun n'a été enregistré avec les migrants. »

Source AFP : « [Allemagne: les politiques horrifiés par des agressions anti-réfugiés](#) », in Libération, 21.02.2016

« La classe politique allemande a réagi ce dimanche avec horreur à deux récents incidents anti-réfugiés dans la région de Dresde, dans l'est du pays, dont l'incendie d'un futur foyer pour demandeurs d'asile devant des badauds manifestement ravis. »

Source : VERSIEUX Nathalie, « [Le racisme anti-réfugié en ex-RDA inquiète](#) », in Libération 23.03.2016

« Dans la nuit de jeudi à vendredi, à Clausnitz, bastion du mouvement xénophobe Pegida, une centaine de personnes réclamant le renvoi des réfugiés a tenté d'empêcher l'arrivée d'un bus de migrants. L'intervention de la police - obligeant des adolescents en larmes à sortir du bus et à traverser la foule - a semblé davantage dirigée contre les migrants que contre la foule menaçante. Et dans la nuit de samedi, un futur foyer pour demandeurs d'asile est parti en fumée à Bautzen sous les applaudissements d'une trentaine de badauds. Si les incidents n'ont pas fait de victimes, ils rappellent les émeutes de Rostock d'août 1992. »

Source : AFP « [Stockholm: des centaines d'hommes masqués ont agressé des migrants](#) », in L'Express, 30.01.2016

« Les agresseurs, qui seraient liés au milieu des hooligans et à la nébuleuse néo-nazie, se sont donnés rendez-vous dans le centre de Stockholm, la capitale suédoise, pour agresser des migrants. Aucune plainte n'a pour l'instant été déposée. » *L'Express*, 30.01.2016

LES REPONSES

Depuis le début de l'année 2015 de nombreuses actions ont été entreprises par le Conseil européen visant à maîtriser la crise migratoire en cours. Elles couvrent la lutte contre les trafiquants qui organisent le passage des frontières sur les routes migratoires. La prévention des flux migratoires illégaux. Le renforcement de la solidarité et de la responsabilité interne des états européens pour la gestion des demandeurs d'asile.

Historique des réponses de l'Europe aux pressions migratoires

Source : « [Historique - Réponse aux pressions migratoires](#) », in [Consilium.europa.eu](#)

Sommet UE – Turquie du 07 mars 2016

En mars 2016, face à la montée des protestations contre l'accueil des migrants sur le sol européen et pour soutenir la Grèce dépassée par l'arrivée massive des populations empruntant la route des Balkans, d'Albanie et de méditerranée orientale, des discussions sont ouvertes avec la Turquie afin qu'un premiers tri soit opéré sur son sol avant l'entrée des demandeurs d'asile sur le sol européen.

Source : « [Migrants - Sommet UE-Turquie : la fermeture de la route des Balkans en débat](#) », in RFI.fr, 07.03.2016

« A Bruxelles, 28 chefs d'Etat et de gouvernement du continent se réunissent ce lundi 7 mars avec les représentants de la Turquie. Les pays européens comptent sur la coopération d'Ankara pour réduire l'arrivée des migrants en Grèce. »

Source : LEMAÎTRE Frédéric, « [La nuit où Angela Merkel a perdu l'Europe](#) », in Le Monde, 17.03.2016

« Quelque chose s'est brisé en Europe dans la nuit du dimanche 6 au lundi 7 mars. La chancelière allemande, Angela Merkel, a fait prendre à l'Europe un virage à 180 degrés, la conduisant au renvoi des réfugiés de Grèce

vers la Turquie, en fermant au passage les yeux sur la dérive autoritaire du président Erdogan. Le "coup" de la chancelière " laissera des traces, des blessures profondes ", confient de nombreuses sources bruxelloises. »

En France, une délégation interministérielle de lutte contre le racisme

Source : <http://www.gouvernement.fr/dilcra>

Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme et l'Antisémitisme (DILCRA)



La délégation interministérielle, placée, depuis novembre 2014, sous l'autorité du Premier ministre a pour mission de donner une nouvelle impulsion à l'action publique en matière de lutte contre le racisme et l'antisémitisme.

La Dilcra est chargée de concevoir, de coordonner et d'animer la politique du gouvernement en matière de lutte contre le racisme et l'antisémitisme. A cette fin, elle exerce un rôle de conseil et d'animation auprès des ministères, notamment en matière d'éducation, de police et de justice mais aussi de culture, de politique de la ville, de numérique, d'outre-mer, etc.

Elle a notamment coordonné l'élaboration du plan d'action contre le racisme et l'antisémitisme 2015-2017

La Dilcra a vocation à être l'interlocutrice privilégiée des acteurs institutionnels et associatifs de défense des droits de l'homme et de lutte contre le racisme et l'antisémitisme.

Le délégué interministériel et son équipe assure le secrétariat du Comité interministériel à la lutte contre le racisme (CILRA), qui réunit à échéance régulière les membres du gouvernement concernés pour définir les orientations de la politique de lutte contre le racisme, l'antisémitisme, et les négationnismes.

[Semaine d'éducation et d'action contre le racisme et l'antisémitisme](#)

Najat Vallaud-Belkacem et la délégation interministérielle chargée de la lutte contre le racisme et l'antisémitisme (DILCRA) ont ouvert une plateforme interactive pour la Semaine d'éducation et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme : <http://semaine21mars.tousuniscontrelahaine.gouv.fr/>

